

11 juin 2010

**Déclaration de S.E. M. Joseph Deiss,
Président élu de la 65^{ème} Session de l'Assemblée Générale,
à l'occasion de de son élection au poste de Président**

La mission des Nations Unies est de protéger la dignité, la sécurité et le bien-être de tous les humains.

L'honneur qui échoit à la Suisse me comble de joie et m'engage personnellement. Je remercie tous les membres de l'Assemblée générale et, tout particulièrement, les membres du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États pour la confiance qu'ils ont ainsi exprimée à la fois à l'endroit de mon pays et de ma personne. Je m'engage envers tous à être digne du mandat de président de la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale des Nations Unies qui vient de m'être confié.

J'exprime aussi ma gratitude au Président de la soixante-quatrième session, S. E. M. Ali Abdussalam Treki, pour l'action éclairée qu'il mène à la tête de notre Assemblée et l'esprit bienveillant avec lequel il m'a introduit dans ma nouvelle fonction. Enfin, je félicite le Secrétaire général, S. E. Ban Ki-moon, pour son engagement inlassable au service des idéaux de notre Organisation et l'assure de ma collaboration totale et de ma loyauté.

L'Organisation des Nations Unies est née, il y a presque deux tiers de siècle, de la volonté de pionniers d'éviter que les souffrances et la haine qui venaient de ravager le monde au travers de deux conflits terriblement meurtriers ne puissent se reproduire. La communauté des peuples qu'ils ont construite est aujourd'hui bien différente de ce qu'elle était à San Francisco. Elle est mondiale — on dira globale — d'abord parce que les représentants de ses 192 États Membres sont bien plus nombreux qu'à l'origine et témoignent de toute la diversité des États de la planète.

Elle est mondiale désormais aussi de par l'interdépendance qui la caractérise. Les progrès des techniques de l'information, que nous n'avions pas même imaginés il y a quelques décennies seulement, et les flux accrus des personnes, des marchandises, des services et des capitaux tissent une trame qui sous-tend cette interdépendance. Tout va plus vite, tout est plus proche. Dans ce contexte, de nouveaux défis globaux sont apparus — changement climatique, crise économique et financière, mais aussi terrorisme et crime global, extrémismes de tous bords —, qui sont venus s'ajouter à la guerre et à la pauvreté et qui appellent des réponses collectives et urgentes. Pour être efficace, aujourd'hui plus qu

Enfin, droits de l'homme, idéaux de la Croix-Rouge, aide humanitaire et désarmement sont autant de valeurs chères à mon pays, mises en exergue à Genève, et dont nous traiterons durant la soixantecinquième session.

Je souhaite conclure sur quelques pensées plus personnelles, tout en confirmant mon engagement total et ma grande motivation. J'assure aussi l'Assemblée de ma volonté d'être disponible pour chaque membre, de veiller à l'efficacité de nos travaux dans le respect de l'honneur de tous les membres égaux en droits. Je m'attacherai à ce que le sérieux helvétique soit le garant de contacts fondés sur le concret, sur le positif et sur l'amitié.

Le monde a de grands défis à surmonter. Mais j'accepte mon mandat avec un grand espoir et une solide conviction. Les dernières décennies ont connu une croissance économique remarquable qui a sorti de la pauvreté des millions d'êtres humains. Par ailleurs, des élans inégalés de solidarité lors de récentes catastrophes naturelles témoignent de la générosité de chacun de nous. Mais pourquoi attendre les prochains tremblements de terre ou autres épreuves de la nature pour agir ? C'est dans cette enceinte, j'en suis persuadé, que nous pouvons trouver l'énergie nécessaire pour déclencher ces raz de marée de la paix, de l'altruisme et de l'amitié entre les peuples.

Nous avons pour mission de faire de notre mieux en coopérant pour le bien-être de notre planète et de l'humanité. Le monde entier nous regarde et espère, et nous n'avons pas le droit de le décevoir.